

L'ABBÉCHELETTE DE LA BASILIQUE SAINT-SAUVEUR

HIVERNAGE D'UN TICHODROME ÉCHELETTE *TICHODROMA MURARIA* À DINAN

PHILIPPE CHAPON

Ha, la coche du tichodrome ! Débutant l'ornithologie en 1994, il aura fallu une vingtaine d'années pour enfin l'observer. Là où je l'attendais le moins, au-dessus du lac Capitello, à la jonction qui mène au fameux GR 20 en Corse. Après un couloir rocailleux assez raide, dans un décor gigantesque et minéral, se trouvait là un couple de tichodromes nourrissant ses deux poussins, excusez du peu ! C'est dans ces lieux extrêmes et mythiques de la montagne que séjourne, en période de nidification, l'oiseau papillon. Il faut tout de même un certain esprit ascétique pour fréquenter ces milieux...

Le 14 novembre 2016, Monsieur Georges Roca Filella en villégiature dans la ville de Dinan, crée l'événement en observant un tichodrome voletant sur la basilique Saint-Sauveur. Il révèle sa découverte sur Faune Bretagne ce qui entraînera la visite de nombreux observateurs bretons et du grand ouest.

Après avoir traqué l'oiseau papillon sans résultat dans les rues de la ville, je

décide de retourner le chercher avec Yann Février et Delphine Mathérior le 5 janvier 2017. Pour augmenter nos chances, nous nous séparons sur le site entre la place Saint-Sauveur et le jardin Anglais. Deux heures trente plus tard, la patience s'épousse. Mais longeant la rue du Coignet juxtaposant la basilique, sortant au-dessus d'un toit, l'oiseau m'est apparu. Merci Saint-Sauveur ! Mes compagnons d'un jour, mieux placés que moi, l'ayant vu plus rapidement sortent les appareils photo de leurs étuis. Très peu de doute à la reconnaissance du tichodrome, toute proportion gardée il me fait toujours penser à la Huppe fasciée avec ses ailes arrondies tachetées, un vol papillonnant et parfois saccadé. Un bec mince et recourbé complète ma comparaison.

Pour se nourrir, le petit oiseau ne se contente pas que de la basilique pour dénicher les vermisseaux. Une bonne partie de la journée il musarde sur les cheminées moyenâgeuses de la ville ou, prenant un grand envol depuis la basilique,

rejoint le viaduc de Dinan. Très actif, agitant constamment ses ailes aux reflets rubiconds, progressant par petits bonds il s'élançait dans le vide pour reprendre l'escalade. Certains auteurs pensent qu'il dort beaucoup, étant donné ses activités débordantes, les conditions météorologiques souvent rudes en montagne et les longs moments de recherche infructueuse dans la journée. Il se couche tôt et se lève tard, j'ai pu le constater. Le soir il rejoint le viaduc juste avant le coucher du soleil, passant sous une arcade pour rejoindre une anfractuosité (au-dessus d'une grosse gaine de fils électriques m'a-t'il semblé). Le matin, les observations ne se font qu'après le lever du soleil, bien après les autres espèces.

Le 2 mars 2017, un observateur attentif remarque que la gorge du tichodrome est noircie et révèle le sexe de l'individu.

C'est un mâle en pleine mue, son rabat noir digne d'un prêtre d'antan et son plumage sera complet le 19 mars. C'est aussi à cette date que notre coureur des murailles ne sera plus revu...

La répartition estivale en France se limite surtout à nos chaînes montagneuses (Alpes, Pyrénées et Corse) à quelques couples sur le Massif Central et le Jura (Dubois *et al.*, 2008). L'espèce fréquente essentiellement la zone montagnarde du Paléarctique. Pour rester dans l'exception, le Tichodrome échelette (*Tichodroma muraria*) est le seul représentant du genre tichodrome, famille des tichodromidae, vivant en Europe et Asie occidentale. La population nicheuse de l'ouest Paléarctique est estimée à moins de 100 000 couples, la France se plaçant dans le trio de tête, après la Russie et la Turquie (Liegeois, 2009).



*Tichodrome échelette prospectant sur une cheminée,
Dinan, 5 janvier 2017 © Yann Février*

Les températures des zones fréquentées par le tichodrome en période estivale restent relativement douces, il en va tout autrement l'hiver. Les températures extrêmes à ces endroits et l'absence de nourriture créent un mouvement migratoire. L'été, « l'échelette » (grimpeur, escadreur en vieux français) devient l'hiver, « tichodrome » (coureur des murailles en latin). Il redescend dans les vallées ou les plaines pour fréquenter soit une carrière soit une agglomération (Dubois *et al.*, 2008). Les premiers déplacements migratoires se situent vers la première décennie d'octobre (Dubois *et al.*, 2008). En France, ceux qui quittent les Pyrénées semblent se déplacer au sud de la chaîne, dans la péninsule ibérique, certains gagnant l'Andalousie (Liegeois, 2009). En revanche dans les Alpes, la répartition migratoire semble plus diffuse, une partie s'orientant vers les régions méditerranéennes, une autre se dirigeant vers l'ouest, occupant en grande partie le Massif central et la Dordogne et aboutissant pour certains à la région Aquitaine (Dubois *et al.*, 2008; Liegeois, 2009).

Plus rare sont ceux qui prennent le chemin nord-ouest pour gagner la Vendée, la Loire-Atlantique (Châteaubriant 2008, Nantes 2011, Clisson 2016; Ornithomédia, 2017), la Bretagne (20 observations de 1957 à 2015; GEOCA, 2014) et la Normandie où en 2017, il en a été observé sur les 3 départements à Coutances (Manche), Sées (Orne), Bayeux (Calvados) et pour la petite histoire sur leurs cathédrales respectives ! Le nord n'est pas en reste puisqu'il est visité dans le Jura, les Vosges, la région parisienne (le Panthéon à Paris durant l'hiver 2003/2004; Ornithomédia, 2017) et la Belgique (Dinant 2014/2015; RTBF, 2015).

En Côtes-d'Armor, l'espèce est mentionnée seulement quatre fois, toujours sur le même site, le cap Fréhel, un lieu couramment fréquenté par les ornithologues, les hivers 1970, 1973, 1976 et 1997 (GEOCA, 2014). Mais pourrions-nous prendre en exemple nos amis belges ? La découverte du tichodrome à Dinant (ça ne s'invente pas !) durant l'hiver 2014/2015 (RTBF, 2015), est le résultat d'une équipe « d'ornithos » qui ont prospecté les sites favorables sur une quinzaine de jours.

A bon entendre... A vos jumelles !

Bibliographie

GEOCA (2014). *Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendance. Saint-Brieuc*. 416 p.

DUBOIS PH. J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO, G., YÉSOU P. (2008). *Nouvel inventaire des oiseaux de France*, Delachaux et Niestlé, 560 p.

LIEGEOIS B. (2009). Hivernage d'un Tichodrome échelette *Tichodroma muraria* sur la cathédrale de Poitiers. *L'Outarde*, 46 : 44-47.

ORNITHOMÉDIA (2017). Le Tichodrome échelette, un « amateur » du patrimoine culturel français. Date : 06/11/2017. URL : www.ornithomedia.com/magazine/analyses/tichodrome-echelette-amateur-patrimoine-culturel-francais-00592.html

RTBF (2015). Un oiseau rare à Dinant : le tichodrome. Le jardin extraordinaire. Date : 29/01/2015. URL : www.rtbf.be/tv/emission/detail_le-jardin-extraordinaire/actualites/article_un-oiseau-rare-a-dinant-le-tichodrome?id=8721250&emissionId=30



Tichodrome échelette, Dinan, 5 janvier 2017 © Yann Février



Tichodrome échelette, Dinan, 5 janvier 2017 © Yann Février